

# PROJET D'ÉCOLE PRIMAIRE POUR LE FAUBOURG SAINT-LAURENT

Présenté au Bureau de la planification et de la gestion des espaces du Service de  
l'organisation scolaire de la CSDM

Document rédigé par  
LA TABLE DE CONCERTATION DU FAUBOURG ST-LAURENT ET SON COMITÉ DE  
PARENTS

Partenaires du projet : l'UQAM et la Corporation d'Habitation Jeanne-Mance

*Août 2019*



# PROJET D'ÉCOLE PRIMAIRE POUR LE FAUBOURG SAINT-LAURENT

## Comité de rédaction

Jean Bélanger, Département d'éducation et formation spécialisées, UQAM

Frédérique Bergeron, Table de concertation du faubourg Saint-Laurent

Marie-Ève Boisvert Hamelin, Département d'éducation et formation spécialisées, UQAM

Marie-Pierre Fortier, Département d'éducation et formation spécialisées, UQAM

Marc-André Fortin, Table de concertation du faubourg Saint-Laurent

Jean Horvais, Département d'éducation et formation spécialisées, UQAM

Marie-Eve Labrecque, CMTQ, Projet MTElles

Florence Onar, comité parents, Table de concertation du faubourg Saint-Laurent

Mélanie Pelletier, Service aux collectivités, UQAM

Tra-Mi Ton-Nu, comité parents, Table de concertation du faubourg Saint-Laurent

## Table des matières

Introduction	3
1. Portrait et contexte du projet d'école primaire du faubourg Saint-Laurent	3
<i>Encadré : Les familles du faubourg Saint-Laurent en un clin d'œil</i>	6
2. Démarches de consultation entreprises	5
3. Principes rassembleurs (orientation et objectifs)	11
4. Approches pédagogiques	13
5. Conditions de réussite	
Conclusion	13
Annexes	14

## Introduction

En tant que parents résident·es du faubourg St-Laurent, avec l'appui de nos partenaires, nous vous proposons ici un projet d'école pour notre quartier. Ayant à cœur l'éducation de nos enfants, mais aussi la vitalité de notre milieu de vie, nous portons ce projet depuis déjà deux ans, comme en fait foi le présent document. Nous vous soumettons donc notre projet afin qu'il soit considéré par le Ministère de l'Éducation.

Nous brosons d'abord le portrait du quartier concerné et le contexte dans lequel a émergé notre projet d'école. Puis, nous décrivons le processus déjà bien entamé de consultation des familles du quartier afin d'orienter la prise de décisions dans le cadre de la création de notre école. Nous introduisons ensuite les principes éducatifs qui nous rassemblent et nous permettent de réfléchir aux orientations qui définiront notre école et guideront sa mise sur pied, ses approches pédagogiques et les conditions nécessaires à son actualisation.

## 1. Portrait et contexte du projet d'école primaire du faubourg Saint-Laurent

L'implantation d'une école primaire au sein du faubourg Saint-Laurent (FSL) répond à des besoins identifiés par la Table de concertation du faubourg Saint-Laurent (TCFSL) à la suite d'une consultation élargie auprès des acteurs et actrices du quartier. Selon les citoyen·nes, une nouvelle école primaire est nécessaire sur le territoire de la TCFSL, puisqu'il n'en existe aucune à l'heure actuelle, malgré les 1075 enfants (de 5 à 19 ans) qui y vivent (Statistiques Canada, Recensement 2016). Sur ce nombre, seulement 428 élèves étaient inscrits dans un établissement de la Commission scolaire de Montréal (CSDM)<sup>1</sup> dont 52 au préscolaire, 196 au primaire et 174 au secondaire (6 non déterminés). Or, l'école Marguerite-Bourgeois de la CSDM, qui dessert le quartier, a déjà atteint sa pleine capacité et les prévisions ministérielles indiquent que son taux d'occupation dépassera les 100% dès l'an prochain, et ce, jusqu'en 2022. À cela s'ajoutent les nouvelles familles qui emménageront aux Habitations Jeanne-Mance en 2023 à la fin du cycle des rénovations des logements. Ce sont des dizaines de nouvelles familles à faible revenu qui s'installeront dès lors dans le quartier et qui demanderont des infrastructures scolaires. On prévoit donc un nombre d'enfants aux Habitations Jeanne-Mance comparable à ce qu'il était avant le début des travaux en 2011, soit 390 enfants de 0-17 ans, alors qu'ils ne sont que 193 à l'heure actuelle.

Le besoin d'une école de qualité est également nécessaire pour contrer l'exil des familles. En effet, on remarque une baisse importante du nombre d'enfants à partir de 5 ans sur le territoire (445 enfants



<sup>1</sup> Selon ces statistiques, 647 enfants de 5 à 19 ans ne fréquentent pas la CSDM sur le territoire. La TCFSL tente d'identifier où se retrouvent tous ces élèves. Les hypothèses sont qu'une partie a pu quitter l'école entre 16 et 19 ans et que les autres enfants fréquentent soit l'école privée, soit une commission scolaire anglophone.

de 0 à 4 ans, 260 enfants de 5 à 9 ans et 250 enfants de 10 à 14 ans), ce qui laisse supposer que les familles migrent vers d'autres quartiers avec une meilleure offre scolaire lorsque leurs enfants entrent à l'école. Ainsi, une école primaire sur le territoire pourrait favoriser une plus grande rétention des familles.

Le nombre de familles avec de jeunes enfants augmente dans notre quartier caractérisé par une grande diversité ethnoculturelle et socio-économique. D'une part, 65,7% des familles avec enfants sont issues de l'immigration (Statistique Canada, 2011). D'autre part, selon le recensement de 2016, plus de la moitié des familles vivent sous le seuil du faible revenu alors que l'on assiste parallèlement à l'arrivée croissante de familles de la classe moyenne, stimulée par la construction d'un nombre important de nouveaux condos dans l'arrondissement Ville-Marie.

#### *Retour sur la genèse de la démarche de la Table de concertation du faubourg St-Laurent*

En 2016-2017, la Table de concertation du faubourg St-Laurent, en tant que table de quartier et instance de concertation multisectorielle et multiréseaux, a organisé des assemblées de quartier pour établir son Plan d'action quinquennal. Lors de cette démarche rassemblant des résident·es, des travailleurs et travailleuses ainsi que des représentant·es communautaires et institutionnel·les du quartier, la rétention des familles a été soulevée comme une des cinq priorités du quartier. Soutenir le développement d'un projet d'école primaire pour le quartier a été ciblé comme un moyen essentiel à la réussite de cette priorité de quartier.

Une école primaire pour le faubourg St-Laurent est une priorité collective pour les raisons suivantes :

- Le centre-ville est déjà un milieu de vie pour de nombreuses familles.
- Plusieurs familles quittent le quartier quand les enfants arrivent en âge scolaire, entre autres parce qu'il n'y a pas d'école primaire.
- Avoir une école primaire dans son quartier simplifie le quotidien des familles, notamment pour le transport actif vers l'école, mais aussi pour l'implication des parents à l'école.
- Une école primaire est un lieu de rassemblement et d'échanges important pour les familles de diverses origines.
- L'arrivée d'une école primaire contribuerait à créer un milieu de vie plus complet pour les familles et la communauté en centre-ville.

## LES FAMILLES DU FAUBOURG SAINT-LAURENT EN UN CLIN D'ŒIL

*Selon le recensement de 2016, pour le territoire de la Table de concertation du faubourg Saint-Laurent (TCFSL) :*

- La population du quartier s'élève à 16 029 personnes, en hausse de 12% par rapport à 2011;
  - 56,5% sont des hommes
    - 15,5% d'entre eux ne parlent qu'anglais, et 3,4% ne parlent ni anglais, ni français
  - 43,5% sont des femmes
    - 16,1% d'entre elles ne parlent qu'anglais, et 8,3% ne parlent ni anglais, ni français
- Les personnes issues de l'immigration comptent pour 35% de la population totale
  - 34% des hommes du faubourg sont issus de l'immigration
  - 41% des femmes du faubourg sont issues de l'immigration
- Les minorités visibles comptent pour 36,5% de la population
  - 35% des hommes du faubourg comptent parmi les minorités visibles
  - 43% des femmes du faubourg comptent parmi les minorités visibles
- On retrouve 1 105 familles avec enfants sur le territoire. 470 de ces familles avec enfants sont monoparentales.
  - 79% des familles monoparentales ont à leur tête une femme
  - 21% ont à leur tête un homme
- Dans le faubourg Saint-Laurent, 52,7% des familles avec enfants vivent sous le seuil du faible revenu après impôt. C'est notamment le cas pour:
  - Les familles monoparentales (65,7%);
  - Les familles avec une femme comme principal soutien du ménage (70,4%);
  - Les familles immigrantes (68,6%).
- Pour les couples avec enfants
  - Le revenu médian est de 65 792\$
  - Le revenu moyen est de 116 747\$
- Pour les familles monoparentales
  - Le revenu médian est de 33 664\$
  - Le revenu moyen est de 45 858\$
- 1520 enfants (19 ans et moins) habitent sur le territoire, soit :
  - 0-4 ans : 445
  - 5-9 ans : 260
  - 10-14 ans : 250
  - 15-19 ans : 565
- De tous les enfants en âge de fréquenter l'école et résidant sur le territoire du faubourg, 428 seulement sont inscrits dans un établissement de la CSDM

À cela s'ajoutent les nouvelles familles qui emménageront aux Habitations Jeanne-Mance en 2023 à la fin du cycle des rénovations des logements. Ce sont des dizaines de nouvelles familles à faible revenu qui s'installeront dès lors dans le quartier et qui utiliseront les infrastructures scolaires. On prévoit donc un nombre d'enfants similaires aux Habitations Jeanne-Mance à ce qu'il était avant le début des travaux en 2011, soit 390 enfants de 0-17 ans, alors qu'ils ne sont que 193 à l'heure actuelle.

## 2. Démarches de consultation entreprises

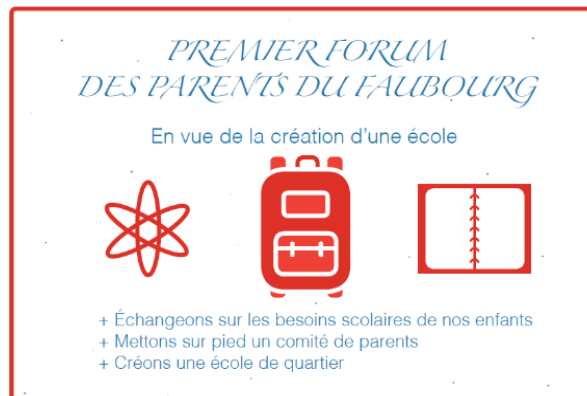
Pour développer ce projet d'école et s'assurer de son ancrage dans la communauté, différentes démarches de recherche, de consultation et de réflexion collective ont été mises en place. En voici une brève description.

### *1<sup>er</sup> Forum sur les besoins scolaires*

En novembre 2017, la Table de concertation du faubourg St-Laurent a organisé un premier forum pour les parents du faubourg pour échanger sur les besoins scolaires des enfants. L'objectif était de commencer à cerner les besoins en matière d'offre scolaire dans le quartier et de former un comité de parents motivé·es à soutenir les réflexions et les démarches autour d'un projet d'école primaire pour le quartier. Sept parents et neuf représentant·es institutionnel·les et communautaires (CSDM, UQAM, Table 0-5 ans, etc.) ont participé à ce premier forum.

Une période d'échanges collectifs a porté sur les trois questions-thèmes suivantes :

- A. Quel est le parcours scolaire de vos enfants?
- B. Quels sont les besoins scolaires de vos enfants?
- C. Rêvons l'école : L'école à venir devrait...



Les parents présents avaient des enfants de 0 à 4 ans fréquentant pour la plupart le CPE Fleur de Macadam. Ils et elles sont préoccupé·es par le fait qu'il n'y a pas d'école dans leur quartier et plusieurs envisagent déjà la possibilité de changer de quartier quand leurs enfants seront en âge scolaire afin de pouvoir se rendre à l'école à pied. La sécurité des enfants dans leurs déplacements piétonniers était une préoccupation largement partagée.

Avoir accès à un service de repas à prix modique pour les enfants est un besoin exprimé par plusieurs parents et jugé comme un enjeu important pour la conciliation travail-famille. D'autres parents nomment l'importance que l'école ait des locaux et un aménagement invitants qui facilitent, entre autres, les activités sportives.



### *Formation d'un comité de parents*

Suite au forum, un comité de parents a été formé pour suivre et soutenir l'ensemble de la démarche. Ayant toutes de jeunes enfants, leur motivation première repose sur le désir de voir s'ouvrir une école primaire à l'image de la diversité des familles du quartier et du dynamisme du centre-ville. Le comité est formé de 6 parents, d'une représentante des Habitations Jeanne-Mance et de deux représentant-es de la TCFSL. Une représentante de la Table de concertation sectorielle 0-5 ans des faubourgs et la commissaire Stéphanie Bellenger-Heng ont assisté à quelques rencontres. De janvier 2018 à juin 2019, le comité de parents s'est rencontré à sept reprises pour aborder différentes thématiques : les approches pédagogiques, les distinctions entre l'école alternative et l'école de quartier, l'organisation d'activités de consultation, etc.

### *Partenariat avec le Service aux collectivités de l'UQAM*



L'UQAM, par le biais de son Service aux collectivités, soutient le plan d'action de la Table du faubourg Saint-Laurent par sa participation à différents groupes de travail et au Conseil d'administration de la Table de concertation. Cela s'inscrit dans sa volonté de contribuer aux initiatives collectives dans son propre quartier.

Depuis le tout début de la démarche, la Table et le comité de parents peuvent compter sur le soutien du Service aux collectivités de l'UQAM. Dans le cadre du projet d'école, le Service aux collectivités a mobilisé trois professeur-es et une doctorante du Département d'éducation et de formation spécialisées motivé-es à mener un projet de recherche pour alimenter la réflexion autour du projet d'école. Vous trouverez d'ailleurs en annexe le rapport complet de la *recherche exploratoire* : « *Un projet d'école en centre-ville : connaître les possibles pour mieux soutenir son développement* ». Cette démarche de recherche a pris la forme d'une recension d'écrits autour des principes rassembleurs de ce projet d'école, soit le caractère urbain, communautaire et inclusif du futur établissement scolaire. L'objectif était de s'inspirer d'autres processus de création d'écoles ayant mis de l'avant ces principes de la conception à la mise en pratique du projet éducatif.

Pour s'assurer que ce projet de recherche soit ancré dans les besoins du milieu, un *comité d'encadrement* a été formé. Celui-ci est composé de deux parents du quartier (aussi membres du comité de parents), de trois professeur-es et d'une doctorante de l'UQAM (en éducation et formation

spécialisée), d'une représentante du Service aux collectivités et de deux représentant-es de la Table de concertation. Ce comité s'est rencontré à neuf reprises de décembre 2017 à juin 2019. En plus de la mise sur pied et du suivi du projet de recherche, le comité a travaillé à la création d'outils d'information et de consultation pour le projet d'école.

Pour s'assurer que le projet de recherche puisse être accessible, le comité d'encadrement a élaboré, avec le soutien de l'organisme *Simplicom*, une [synthèse simplifiée du rapport](#) (aussi disponible en annexe) et distribuée dans le cadre d'un deuxième forum citoyen.

## 2<sup>ème</sup> Forum citoyen

En novembre 2018, le comité de parents et la Table de concertation du faubourg Saint-Laurent, avec la collaboration du comité d'encadrement, ont organisé un deuxième forum citoyen pour interpeller largement les partenaires et parents du quartier intéressé-es par le projet d'école primaire. Vingt-cinq personnes ont participé à ce forum (15 citoyen-nes et 10 partenaires communautaires ou institutionnel-les). Le forum s'est déroulé en trois temps. En premier lieu, une mise en contexte du projet d'école a été présentée par la Table de concertation et le comité de parents. Dans un deuxième temps, les faits saillants de la recherche sur les écoles urbaines, inclusives et communautaires ont été présentés en mettant l'accent sur les rôles des divers partenaires et les considérations pédagogiques et organisationnelles.

Finalement, les participant-es ont échangé en petits groupes à partir des questions suivantes :

- A. Quelles seraient les caractéristiques de l'école de rêve?
- B. Comment doit fonctionner l'école pour que toutes les familles aient envie d'y inscrire leurs enfants?
- C. Comment doit fonctionner la classe pour que tous les élèves y apprennent?
- D. Qu'est-ce que l'école peut partager avec la communauté?



Voici un résumé des éléments-clés qui sont ressortis lors de cette consultation :

En ce qui concerne le fonctionnement de la classe, plusieurs ont mentionné l'importance :

- De l'apprentissage par le plaisir et le jeu;
- Du respect du rythme des enfants (apprentissage différencié) et le besoin de pauses et d'espaces de repos;
- D'une approche holistique misant sur le savoir-être : empathie, entraide, gestion des émotions;
- D'activités diversifiées (hors les murs, artistiques, sportives, jardins ...);
- D'apprentissage par les pairs;
- De la possibilité de bouger en classe;
- De transmettre une sensibilité aux enjeux d'actualité (nouvelles technologies, environnement) et une sensibilité artistique.

En ce qui concerne l'implication des parents, on soulève l'importance de :

- Valoriser et faciliter une diversité de modalités de participation pour s'adapter aux réalités diverses des parents (barrière de la langue, contraintes économiques, conciliation travail-famille), mais aussi à ce qu'ils ont à offrir et partager (temps, passion, nourriture, projets, accompagnement ...).
- Miser sur une bonne communication avec les parents (« reach out », médias sociaux, bilingues..).

En ce qui concerne le lien entre l'école et la communauté, on mise sur :

- L'ouverture de l'école sur les possibilités de partenariats (musées, bibliothèques, UQAM, CPE, organismes communautaires) à condition de respecter les valeurs de l'école, sa mission et sa posture particulière au sein de la communauté.

En ce qui concerne l'aménagement de l'école, on souligne l'importance des éléments suivants :

- Des aménagements sécuritaires pour assurer un sentiment de sécurité à l'intérieur et à l'extérieur (pour s'y rendre);
- Une architecture invitante;
- Des espaces de jeux accessibles à la communauté en dehors des heures scolaires;
- Des espaces verts;
- Un aménagement mobile de la classe (pas de pupitre attiré, coussins ...).

En ce qui concerne le caractère inclusif de l'école, on mise sur :

- Un processus décisionnel participatif (impliquer les parents et les élèves);
- Un service de repas santé et gratuits ou à prix modiques (comme moyen de lutter contre les inégalités socio-économiques);
- La valorisation de la diversité culturelle, y compris dans la sélection de l'équipe-école;
- Une équipe de professionnel·les spécialisé·es pour soutenir l'inclusion;
- L'accompagnement particulier des familles nouvellement arrivées pour leur permettre de s'adapter au contexte scolaire québécois.

### *Café-rencontre aux Habitations Jeanne-Mance*

Pour s'assurer de rejoindre une diversité de familles du quartier et pour réduire des obstacles à la participation de certains parents au projet d'école (ex. : langue, culture ou statut socio-économique), un café-rencontre dans la salle commune des Habitations Jeanne-Mance a été organisé.

Le café-rencontre a pris la forme de discussions informelles parfois en grand groupe, parfois en sous-groupes ou dyades, alimentées par différents supports visuels et par ces trois thèmes :

- A. Leur expérience comme parents d'enfants allant au primaire
- B. Leur école de rêve
- C. Leur opinion sur le projet d'école

Les parents des Habitations Jeanne-Mance ont mentionné des obstacles et des défis qu'ils vivent dans le cadre du parcours scolaire de leurs enfants et qu'il semble important de garder en tête pour la future école :

- La barrière de la langue est un obstacle à la participation de plusieurs parents.
- Le grand roulement de personnel (corps professoral et direction) nuit aux enfants et aux relations entre les parents et l'école.
- De façon générale, les parents mentionnent être peu au courant de ce qui se passe à l'école de leurs enfants.

Questionnés sur leur école de rêve, les parents ont mentionné que les caractéristiques suivantes devraient composer la vie scolaire de leurs enfants :

- Apprendre en faisant, manipulant, touchant;
- Après l'enseignement des matières, favoriser des activités ludiques et artistiques (ex. : arts, sports, jardins, etc.)
- Offrir un ratio professeur-élèves plus petit
- Penser l'école comme un milieu de vie chaleureux mettant de l'avant des relations significatives et de continuité
- Valoriser le besoin de bouger des enfants
- Développer une communication régulière et authentique entre enseignant-es et parents
- Valoriser un apprentissage plus interactif que magistral
- Réduire les devoirs
- Valoriser les sorties à l'extérieur de l'école
- Offrir un soutien spécialisé en cas de besoin

Ces caractéristiques sont très similaires à celles ressortant du 2<sup>e</sup> forum des parents, et indiquent au comité de parents un certain consensus sur les aspirations des parents envers le parcours scolaire de leurs enfants. Les principes d'inclusivité et de diversité ressortent clairement de ces exercices de consultation.

## *Accompagnement du projet MTElles- Pratiques participatives pour l'égalité*

La démarche du projet école est accompagnée par le projet MTElles qui a pour objectif de cerner et approfondir les obstacles systémiques freinant la participation des femmes aux instances municipales et aux lieux de concertation locale et de mettre en place des pratiques innovantes et inclusives de démocratie participative afin d'éliminer ces obstacles. Bien que le projet MTElles ait permis d'identifier les défis de participation spécifiques aux femmes, les recommandations mettent de l'avant des pratiques inclusives facilitant la participation de l'ensemble de la population.

L'accompagnement offert par le projet MTElles a donc permis à la Table de mettre en œuvre certaines bonnes pratiques afin de rendre la démarche du projet école plus inclusive. Par exemple :

- 1) Communications et diffusion de l'information
  - a) Utilisation du langage épicène et de la féminisation des textes;
  - b) Utilisation d'images représentant plusieurs formes de diversité afin que tou·tes puissent se sentir concerné·es par la démarche;
  - c) Collaboration avec l'organisme Simplicom afin de simplifier, vulgariser et rendre accessible la documentation;
  - d) Diffusion des conditions facilitantes disponibles lors des événements.
- 2) Stratégie de mobilisation et *empowerment*
  - a) Organisation d'un café-rencontre directement aux Habitations Jeanne-Mance, en partenariat avec l'agente de milieu, afin de favoriser la participation des familles difficiles à rejoindre;
  - b) Partenariat avec l'UQAM qui a permis d'outiller les parents impliqués sur les différentes notions-clés du projet.
- 3) Structure du projet
  - a) Une structure qui place le comité de parents au centre de la démarche et tient compte de leurs intérêts quant aux thèmes abordés;
  - b) Une variété des possibilités d'implication selon les capacités de chacun·e (réflexion, recherche, rédaction, animation, entretiens...);
  - c) Un comité d'encadrement composé de parents et de professionnel·les du milieu de l'éducation afin d'arrimer les intérêts et expertises;
  - d) La Table se positionne comme facilitatrice, à l'affût des opportunités politiques, mais mise grandement sur le "par et pour" les familles.
- 4) Mécanismes de consultation
  - a) Diversification des méthodes de collecte de données et les moyens de rejoindre la population ciblée (Forum, Cafés-rencontres, Sondages...);
  - b) Variation des moyens de s'exprimer lors des rencontres afin de faciliter la prise de paroles de tou·tes (plénière, atelier, notes personnelles...).
- 5) Accueil et aspects logistiques des rencontres
  - a) Transparence de la démarche, explication des différentes étapes et des instances impliquées;
  - b) Explication du déroulement des rencontres et des moments et moyens pour donner son opinion;
  - c) Service de garde et nourriture offerte systématiquement;
  - d) Horaire des rencontres validé avec le comité parents;

- e) Lieux de rencontre accessible et disposition spatiale permettant de se mouvoir facilement;
- f) Traduction en anglais lors des rencontres.

### 3. Principes rassembleurs (orientation et objectifs)

Les caractères urbain, inclusif et communautaire du projet d'école du faubourg St-Laurent sont vite apparus comme des principes rassembleurs dans la démarche. En plus d'être en symbiose avec les orientations de la CSDM, ces principes nous ont permis de canaliser notre réflexion pour nous assurer de répondre aux besoins divers des familles du quartier.

*Mise en valeur du contexte urbain : valoriser la diversité*

Par son emplacement dans le Faubourg St-Laurent, la nouvelle école serait nécessairement urbaine. L'école urbaine se caractérise par l'emplacement en centre-ville, mais également par la diversité culturelle et socio-économique des élèves qui la fréquentent. Les principaux enjeux de l'école urbaine s'articulent comme suit :

- La grande diversité culturelle, religieuse et socioculturelle des familles amène une grande hétérogénéité des élèves qui fréquentent l'école.
- La réussite des élèves passe par la prise en compte et la valorisation de tous les héritages culturels.
- La participation des parents est souhaitable et les possibilités sont multiples, mais il faut se donner les moyens de reconnaître et de valoriser diverses formes de participation parentale équitablement, notamment en contexte d'embourgeoisement alors qu'ils ne peuvent pas tous contribuer de la même manière.

Pour répondre à l'importante hétérogénéité des élèves du quartier, deux avenues ont été explorées : l'école communautaire et l'école inclusive.

*Des avenues possibles? Les écoles communautaires et les écoles inclusives*

D'une part, l'école communautaire est un modèle d'organisation des services qui favorise une ouverture et des échanges avec des partenaires de la communauté. Les caractéristiques de l'école communautaire s'énoncent comme suit :

- Elle s'appuie sur les ressources communautaires pour remplir sa mission.
- Elle permet de cimenter les liens avec la communauté.
- Il existe différents niveaux de partenariats qui vont du simple partage de l'espace (locaux de l'école ouverts à des activités communautaires et/ou espaces communautaires ouverts à des activités scolaires) à un réel co-développement des organisations (participation de toute l'école ou d'une partie de l'école à des activités en milieu communautaire, ou participation d'acteurs communautaires à des activités organisées par le milieu scolaire).
- Il existe différents types de partage de l'espace pour : (1) des activités physiques, (2) l'expansion des services sociaux à la communauté, (3) des activités directement en lien avec le programme de formation et (4) la revitalisation du quartier.
- L'embauche d'un-e coordonnateur-trice chargé-e des partenariats est une condition de réussite de l'école communautaire.

D'autre part, l'école inclusive est animée par un processus collectif et démocratique d'adaptation permanente visant à rendre accessibles les apprentissages et la participation sociale à la diversité des élèves sans en exclure aucun-e. Voici quelques-unes de ses caractéristiques principales :

- L'éducation inclusive choisit un positionnement éthique qui permet de tendre vers une plus grande justice sociale et une plus grande équité.
- La culture inclusive favorise la collaboration et la communication entre tous les acteurs et actrices, ainsi que les partenaires de l'école.
- Les politiques inclusives nécessitent un leadership inclusif de la direction.
- Les pratiques d'enseignement généralement favorables à l'inclusion comprennent notamment le co-enseignement, le regroupement flexible des groupes et la différenciation de l'enseignement.



## 4. Approches pédagogiques

Dans le cadre de l'exploration des différentes approches pédagogiques et des principes rassembleurs évoqués plus haut (urbaine, inclusive et communautaire), un élément-clé ressort de la démarche : l'importance de valoriser une diversité d'approches pour rejoindre une diversité d'élèves. Dans cette optique, les pédagogies inclusives et les pédagogies actives sont particulièrement appréciées pour leur cohérence avec les principes rassembleurs établis par les parents.

## 5. Conditions de réussite

Plusieurs composantes-clés sont ressorties des différentes consultations et sont donc considérées comme étant des conditions essentielles à la réussite du projet d'école primaire par le comité de parents, la Table de concertation du faubourg St-Laurent et le comité d'encadrement du projet.

- Localiser l'école au cœur du faubourg St-Laurent (près des Habitations Jeanne-Mance) pour répondre au besoin d'une école de proximité des familles du secteur.
- Penser en amont et réaliser un aménagement sécuritaire, participatif, innovant et inclusif de l'école et de ses alentours.
- Avoir un-e coordonnateur-trice pour favoriser l'implication des parents, des citoyen·nes et de la communauté, ainsi que pour nourrir le lien entre ceux-ci et l'école. Par l'entremise de cette personne, l'école doit offrir et valoriser une diversité de façons de s'impliquer, autant pour les parents que les citoyen·nes, et une approche positive sensible aux réalités des familles.
- Avoir accès à des ressources diversifiées pour soutenir les enfants dans leur réussite scolaire et leur bien-être global.
- Impliquer, si possible, la future équipe-école dans la mise sur pied du projet.

D'ici la création de l'école, une poursuite des activités de consultation est prévue pour fédérer de nouveaux appuis au projet et pour s'assurer de continuer à définir le projet d'école de façon à ce qu'il réponde le plus possible aux besoins exprimés par les familles du quartier.

Dans le cadre de la poursuite de la consultation, un sondage sur le projet d'école est en cours de création et pourra être lancé à la fin de l'été ou à l'automne. Cet outil de consultation pourra servir de base de discussion dans différents événements rassembleurs du quartier. Les stratégies de mobilisation qui seront élaborées afin de rejoindre l'ensemble de la population à l'aide de ce sondage, notamment les personnes vulnérables, permettront de poursuivre les efforts réalisés dans le cadre de l'accompagnement du projet MTElles sur les pratiques participatives inclusives.

La réflexion sur le caractère inclusif des différentes démarches de consultation, mais aussi sur la concrétisation du projet d'école se poursuivront. Les travaux d'Odette Moliner, de l'Université de Jaume I, sur les écoles inclusives interculturelles permettront de s'inspirer afin d'atteindre ces objectifs. Ses textes relatent les principaux défis rencontrés dans les démarches inclusives pour les écoles, et comment les surmonter et favoriser un sentiment d'appartenance citoyenne à l'établissement scolaire.

## CONCLUSION

Nous espérons que ce document vous aura permis de bien saisir l'état d'avancement de nos travaux et l'ancrage du projet d'école primaire dans le faubourg St-Laurent. Ce projet d'école s'inscrit dans une réflexion globale et fédératrice sur les priorités du quartier et les besoins des familles du faubourg. L'école du faubourg participerait activement au développement d'un quartier mixte, inclusif et solidaire, des objectifs qui sont à la fois promus par la Table de concertation du faubourg Saint-Laurent, et par les parents du faubourg.

## ANNEXES

Rapport de recherche